



# ANNALES ISLAMOLOGIQUES

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

AnIsl 11 (1972), p. 235-251

André Raymond

Les constructions de l'émir 'Abd Al-Raḥmān Katḥudā au Caire [avec 1 plan et 10 planches].

#### Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

#### Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

#### Dernières publications

9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)
9782724711615	<i>Le temple de Dendara X. Les chapelles osiriennes</i>	Sylvie Cauville, Oussama Bassiouni, Matjaž Kačnik, Bernard Lenthéric
9782724711707	????? ?????????? ??????? ???? ?? ???????	Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif
???	????? ?? ??????? ??????? ?? ????????? ?????????????	
????????????	???????????? ??????? ??????? ?? ??? ??????? ??????;	

# LES CONSTRUCTIONS DE L'ÉMIR 'ABD AL-RAḤMĀN KATHUDĀ AU CAIRE

André RAYMOND

L'émir 'Abd al-Raḥmān Kathudā al-Qāzdaġlī, *leader* de l'odjaq des Janissaires au début de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, fut le plus grand bâtisseur qu'ait connu l'époque ottomane et un des plus actifs de toute l'histoire du Caire puisque l'on peut lui attribuer avec certitude trente trois monuments construits ou restaurés, dont dix ont fait l'objet d'une inscription sur la liste des monuments classés<sup>(1)</sup>. De ce patrimoine architectural une partie subsiste encore : aussi avons-nous pensé utile de passer en revue ces constructions et d'en préciser la localisation.

Nous ne nous étendrons pas ici sur la vie et la carrière de cet émir auquel le regretté G. Wiet a consacré une étude qui doit paraître dans les *Cahiers d'Histoire Egyptienne*. Nous nous contenterons de rappeler quelques faits et dates qui peuvent être utiles pour situer dans le temps son activité de constructeur. Fils de Ḥasan al-Qāzdaġlī, qui avait occupé les fonctions de *kathudā* (« lieutenant-colonel ») des Janissaires, 'Abd al-Raḥmān fit d'abord carrière dans cet odjaq dont il fut *čāwīš*, en 1737, puis *bāš čāwīš*. Spolié de ses droits à l'héritage de 'Uṭmān Kathudā al-Qāzdaġlī, qui était un affranchi de son père et avait été assassiné en 1736, 'Abd al-Raḥmān passa, par dépit, à l'odjaq des 'Azab. En 1152/1739-1740 cependant, nommé *sirdār*, 'Abd al-Raḥmān revint dans son corps d'origine et récupéra son héritage. Il fit le pèlerinage en 1155/1742-1743, et resta six ans aux Lieux Saints dont il revint définitivement en 1161/1748<sup>(2)</sup>. Il fut nommé *kathudā* des Janissaires peu après son retour du Hedjaz. Après la mort d'Ibrāhim puis de Riḍwān émirs dominants (novembre 1754 et mai 1755) il hérita du pouvoir, mais éprouva de

<sup>(1)</sup> Mais le nombre des monuments effectivement construits par cet émir est certainement plus élevé : d'après Ğabartī ('*Ağā'ib al-āṭār*, II, 5) il ne construisit et restaura pas moins de dix-huit mosquées à *ḥuṭba*, plus un grand

nombre d'autres édifices.

<sup>(2)</sup> D'après Ğabartī ('*Ağā'ib al-āṭār*, II, 5). D'après Damurdāšī (*Kitāb al-durra*, 554) 'Abd al-Raḥmān partit au Hedjaz en 1748-1749.

grandes difficultés à imposer son autorité. Après une absence volontaire du Caire de novembre 1755 à mai 1756, il réintégra la capitale, mais cessa d'y jouer le premier rôle. Un peu plus tard il appuya les ambitions de 'Alī Bey qui devint *šaiḥ al-balad* en novembre 1760. Mais cet émir se débarrassa ensuite de lui en l'envoyant en exil au Hedjaz (avril 1765) : il devait y rester jusqu'en 1776. Rappelé au Caire après la mort de 'Alī Bey, il y revint le 28 mars 1776, pour y mourir presque aussitôt, le 8 avril 1776. Il fut enterré à al-Azhar où il avait fait d'importants travaux. C'est entre 1750, après son retour du Hedjaz, et 1763, peu avant son départ définitif du Caire, que se situe l'essentiel de l'activité constructrice de l'émir, donc pendant une période d'une douzaine d'années seulement.

Les sources sur lesquelles nous appuierons surtout sont d'abord Ğabartī qui consacre à cet émir une assez longue notice nécrologique, dans laquelle il énumère ses constructions, d'une manière d'ailleurs incomplète puisqu'il n'en mentionne que vingt-huit. Damurdāšī, chroniqueur de la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, fournit également une liste de ses travaux : elle est naturellement partielle puisque la chronique de cet auteur s'arrête en 1755; mais elle est pour cette raison même très précieuse, puisqu'on peut dater d'avant 1755 les constructions mentionnées par Damurdāšī, en l'absence d'autre précision chronologique<sup>(1)</sup>. Fort utiles sont également la *Description de l'Égypte* (Explication du plan du Caire) et les *Hiṭaṭ* de 'Alī Pāšā Mubāarak.

#### OUVRAGES CITÉS D'UNE MANIÈRE ABRÉGÉE

'Alī Pāšā : *Al-Ḥiṭaṭ al-ğadīda*, Būlāq, 1306/1888, 20 volumes.

Comité : *Bulletin du Comité de Conservation des Monuments de l'Art Arabe*, 40 volumes.

Coste (Pascal) : *Architecture arabe*, Paris 1839, 2 volumes.

Creswell (K.A.C.) : *The Muslim Architecture of Egypt*, Oxford, 1952-1959, 2 volumes.

Damurdāšī : *Kitāb al-durra al-mušāna*, ms B.M., Or. 1073-1074.

*Description : Explication du plan de la ville du Caire et de la Citadelle, Description de l'Égypte*, Etat moderne, t. II-2, Paris 1822, pp. 589-657.

<sup>(1)</sup> Ğabartī, *op. cit.*, II, 5-8; Damurdāšī, *op. cit.*, 554-555.

- Ĝabartī : *'Aġā'ib al-āṭār*, Būlāq, 1297/1879, 4 volumes.  
 Ḥaššāb : *Al-Ĝuz' al-maġmū'*, ms B.N., Arabe 1858.  
 Hay (Robert) : *Illustrations of Cairo*, Londres 1840, 23 p., 30 planches.  
 I.M.M. Caire : *Index to Mohammedan Monuments in Cairo*, Survey of Egypt, 1951, 11-14-13 pages.  
 Maqrīzī : *Al-Ḥiṭaṭ*, Būlāq, 1270/1853, 2 volumes.  
 Prisse d'Avennes : *L'art Arabe*, Paris 1877, VIII-296 pages.  
 Van Berchem (Max) : *Matériaux pour un Corpus inscriptionum arabicarum*, t. I-1, Le Caire, Paris 1894, XX-980 pages.  
 Yūsuf Aḥmad : deux cahiers manuscrits d'inscriptions relevées en 1914 et 1915 (appartenant à G. Wiet).

## I. — MONUMENTS DATÉS.

1. — *Sabīl / kuttāb* de Baīn al-Qaṣraīn (1744 — G 6 sur le plan).

Damurdāšī, 554.

Ĝabartī, II, 5.

I.M.M. Caire, numéro 21, *Sabīl-kuttāb* de 'Abd ar-Raḥmān Katkhudā (1157/1744).

Prisse d'Avennes, 273, 275. Prisse d'Avennes, B.N., fonds français, nouvelles acquisitions, 20422, 345 a. Van Berchem, 622. *Comité*, XIII, 157; XXXVII, 330. Herz Bey, *Catalogue raisonné des monuments exposés dans le Musée National de l'Art Arabe*, Le Caire, 1906, LXV-LXVI. Yūsuf Aḥmad, I, 24.

Ce monument, qui est sans doute le plus connu de tous ceux dont 'Abd al-Raḥmān enrichit Le Caire, s'élève dans Baīn al-Qaṣraīn, à l'angle de la rue Tumbakchiya. Il n'est pas mentionné dans la *Description de l'Égypte*.

Il est daté avec précision par plusieurs inscriptions dont l'une donne très exactement la date du 1<sup>er</sup> raġab 1157/10 août 1744. Damurdāšī écrit que 'Abd al-Raḥmān le construisit alors qu'il était *čāwīš*, avant son voyage au Hedjaz (qu'il place en 1748-1749), à l'emplacement d'une boutique de coiffeur. D'après Ĝabartī cette fontaine/école fut la première construction de l'émir, *après* son retour de pèlerinage (mais nous avons vu qu'il le place en 1161/1748).

2. — Mosquée — *sabīl/kuttāb* du Šaiḥ Muṭahhar (1744 — I 6).

Damurdāši, 554.

Ĝabartī, II, 6.

*Description*, VII, 234, I, 6 : Gāma' el-cheykh Moutāhar.

*I.M.M. Caire*, numéro 40 (1157/1744).

Maqrīzī, II, 365. 'Alī Pāšā, V, 116. *Comité*, IX, 92-93; XXXVII, 331.

Cette mosquée et la fontaine/école qui la jouxte sont situées près du carrefour du Mouski et de la rue al-Naḥḥāsīn, à l'emplacement où s'élevait la *madrasa*/mosquée dite al-Suyūfiyya, construite par le sultan al-Malik al-Nāṣir Šalāḥ al-Dīn (1169-1193), d'après 'Alī Pāšā et Maqrīzī. L'émir la remplaça par le monument (que Ĝabartī appelle *madrasa*) qui s'y élève encore actuellement. Il y fit ériger un tombeau pour sa mère.

Le *sabīl / kuttāb* qui s'élève au nord de l'entrée de la mosquée est d'une évidente similitude de style avec le *sabīl* de Baīn al-Qaṣraīn (numéro 1) qui fut construit la même année.

3. — Abreuvoir (*ḥawḍ*) près de l'Azbakiyya (1750-1751 — L 10).

Damurdāši, 555.

Ĝabartī, II, 5.

*Description*, VI, 83 L 10 : Hod A'bd el-Rahmān Kykhyeh.

Classé sous le numéro 509, mais ne figure pas dans l'*I.M.M. Caire*.

Coste, 41, planches L et LI. *Comité*, XXXII, 808; XXXVI, 45, 50.

Cet abreuvoir dont la construction est mentionnée par Damurdāši et Ĝabartī (qui précise qu'il comportait un réservoir / *siqāya*, un abreuvoir pour le bétail / *ḥawḍ* et une école / *kuttāb*) et qui figure sur le plan de la *Description*, existait encore avant la guerre dans la rue Turab al-Manāšira, près du cimetière de l'Azbakiyya. Le Comité (XXXII, 1915/1919, 808) le classa sous le numéro 509. Pauty (*Comité*, XXXVI, 1930-1932, 50) en fait une description et mentionne l'inscription qui permet de le dater de 1164/1750-1751. Il est encore localisé sur la carte archéologique du Caire, mais n'est pas cité dans l'*Index*. Il a aujourd'hui disparu.

C'est vraisemblablement l'abreuvoir d'Abd er-Rahman Kiaīa dont Pascal Coste donne plusieurs dessins dans son ouvrage : ils correspondent parfaitement

à la description de Ğabartī; la localisation donnée par Coste (près de Bab el-Tourbeh) est également conforme aux indications de Ğabartī (à proximité de Turbat al-Azbakiyya) (Pl. XI-XII).

4. — Travaux dans la mosquée d'al-Azhar (v. 1753/1754 — K 4/5).

Damurdāši, 555.

Ğabartī, II, 5-6.

Hay, 22, planche XXIX. Mehren, *Tableau général des Monuments*, Saint Petersburg, 1870, 94. 'Alī Pāšā, IV, 12-14, 18, 21-22, 25. Prisse d'Avennes, B.N., fonds français, nouvelles acquisitions, 20423, 343 a. Van Berchem, 9. *Comité*, XXXVIII, 112. D. Russell, *Medieval Cairo*, Londres 1962, 187-188. Creswell, I, 40-44, 46.

'Abd al-Raḥmān Kathudā effectua à la mosquée d'al-Azhar de grands travaux d'aménagement et d'agrandissement, principalement en 1167/1753 (*Index to Mohammedan Monuments*), dont les plus importants sont les suivants :

— construction de l'entrée monumentale de la façade ouest (Bāb al-Muzayyinīn), comportant deux arcs surmontés d'un *kuttāb* et flanqués d'un minaret. Cette entrée a été transformée par les travaux effectués entre 1896 et 1901 pour dégager cette façade, mais une gravure de R. Hay conserve l'aspect de cette porte vers 1840, telle qu'elle avait été reconstruite par l'émir. Mehren et 'Alī Pāšā donnent le texte d'inscriptions qui datent ces travaux de 1167/1753-1754 (Pl. XIII).

— construction de la *madrassa* Ṭāībarsiyya, située immédiatement à droite derrière cette entrée.

— agrandissement de la salle de prière qui fut à peu près doublée et qui fut dotée d'un nouveau *miḥrāb* et d'un nouveau *minbar*.

— nombreux travaux effectués dans la partie orientale de la mosquée : mausolée (au sud de la salle de prière); *riwāq* des Saīdiens, deux minarets, porte dite de Bāb al-Šurba. Cette partie de la mosquée a été profondément modifiée par les travaux effectués au temps du Khédivé Tawfīq (1888/1889).

5. — *Sabīl* de la rue al-Katāma (v. 1753-1754 — K 4).

Ĝabartī, II, 5.

*Description*, VII, 63 K 4 : Sibyl A'bd el-Rahmān Kykhyeh.

°Alī Pāšā, IV, 25. Creswell, I, 40, 45.

Ce *sabīl* fait partie des travaux effectués par l'émir dans la partie orientale de la mosquée d'al-Azhar. Ĝabartī indique que l'on construisit là un grand bassin (*ṣahrīġ*) et un réservoir (*siqāya*) pour les passants assoiffés.

6. — Mosquée / *zāwiya* de la rue al-Muġarbilīn (v. 1754 ? — O 6).

*Description*, I, 49 O 6 : El-Zāouyet A'bd el-Rahmān Kykhyeh.

*I.M.M. Caire*, numéro 214 : façade de la Zāwiyat °Abd ar-Rahmān Kathudā (1142/1729).

Prisse d'Avannes, 131-132. °Alī Pāšā, VI, 35. *Comité*, XXI, 45.

La construction de ce petit monument qui s'élève aujourd'hui encore dans la rue al-Muġarbilīn, au sud de Bāb Zuwaīla, n'est pas mentionnée par Ĝabartī, mais il n'y a aucun doute sur le fait qu'elle doit être attribuée à °Abd al-Rahmān.

Les dates de construction indiquées par °Alī Pāšā (1142 / 1729-1730) (que suit le Comité malgré une évidente impossibilité), et par Wiet et Hautecœur (*Mosquées*, planche 239 : 1744) ne paraissent pas acceptables. La similitude de style entre ce monument et la mosquée de Šawāzliyya, qui est datée de 1168/1754, invite à proposer une date voisine pour cette *zāwiya*, ainsi que le fait Prisse d'Avannes.

## 7. — Mosquée al-Šawāzliyya (1754-1755 — I 9).

Damurdāšī, 555.

Ĝabartī, II, 6.

*I.M.M. Caire*, numéro 450 (1168/1754).

Prisse d'Avannes, 132; *Papiers*, fonds français, nouvelles acquisitions, 20422, 345 a. °Alī Pāšā, V, 3. Yūsuf Aḥmad, I, 48. *Comité*, XXXVII, 308.

Damurdāšī et Ĝabartī mentionnent en termes à peu près identiques la construction, près de Kawm al-Šaiḥ Salāma, de cette mosquée qui comprenait un abreuvoir (*ḥawḍ*) et une école.

Ce petit monument d'un style tout à fait semblable à celui du précédent n'est pas mentionné par la *Description*, à moins qu'il ne faille l'identifier avec le Gāma' Darb al-Barābrah (28 H 10), qui serait alors mal placé sur le plan.

Une inscription placée au-dessus de la porte de la mosquée permet d'en fixer la date à 1168 / 1754-1755.

8. — Mosquée et *sabil* de Bāb al-Barqiyya (Bāb al-Ġuraīb) (1754 — K 3).

Damurdāši, 554.

Ġabartī, II, 6.

*Description*, VII, 11 K 3 : Gāma' A'bd el-Rahmān Kykhyeh.

*I.M.M. Caire*, numéro 448 (1168/1754).

Maqrīzī, II, 326. 'Alī Pāšā, V, 60. *Comité*, XXXVIII, 4.

La construction de ce monument à Bāb al-Barqiyya (Bāb al-Ġuraīb), à la limite est de Qāhira, avec un *ṣahriġ*, une *siqāya*, un *ḥawḍ* et une école (*maktab*), est mentionnée par Damurdāši (qui l'appelle *zāwiya*) et par Ġabartī (*ġāmi'*).

D'après 'Alī Pāšā, il s'agit de la mosquée al-Barqiyya, construite par l'émir Muġaltāi en 730 / 1329, à laquelle 'Abd al-Rahmān donna l'allure qu'elle a conservée jusqu'à nos jours.

9. — Mosquée et *sabil* de 'Ā'iša al-Suṭūhiyya hors Bāb al-Futūḥ (avant 1755—E 5).

Damurdāši, 554.

Ġabartī, II, 5.

*Description*, V, 333 E 5 : Gāma' el-Sotouhyeh.

*Comité*, numéro 558, mosquée al-Soutouhiya (1760) (XXXVI, 171).

Hay, p. 13, planche XV. 'Alī Pāšā, V, 15. *Comité*, XXXVII, 308; XXXVIII, 178.

Damurdāši et Ġabartī attribuent à 'Abd al-Rahmān un ensemble de constructions hors de Bāb al-Futūḥ, autour d'un monument que Damurdāši qualifie de *madfan* / tombeau, mais qui était plus vraisemblablement un *masġid* / mosquée, ainsi que l'écrit Ġabartī, qui mentionne aussi un minaret, sans doute celui que Hay place dans le fond du dessin où il représente ceux de la mosquée d'al-Ḥākīm. Un *ṣahriġ*, un *ḥawḍ*, un *sabil* avec un *kuttāb* s'élevaient à côté de ce monument.

Le fait que Damurdāšī mentionne ces constructions oblige à les dater antérieurement à 1755, et non en 1760 comme l'indique le Comité qui classa la mosquée sous le numéro 558. Ce monument et les constructions attenantes furent cependant détruits vers 1940 lorsqu'on décida de dégager Bāb al-Futūḥ et le rempart du Caire.

10. — *Sabīl* et *ḥawḍ* (abreuvoir) de Ḥaṭṭāba (avant 1755 — R 3).

Damurdāšī, 554.

Ġabartī, II, 5.

*Description*, VIII, 33 R 3 : Sibyl A'bd el-Rahmān Kykhyyeh.

*I.M.M. Caire*, numéro 260 (XVIII<sup>e</sup> siècle).

*Comité*, XIII, 92; XXXVII, 143.

Nous ne connaissons pas la date de la construction de cette fontaine dans le quartier de Ḥaṭṭāba : elle ne peut être postérieure à 1755 puisque Damurdāšī la mentionne. Ġabartī la cite immédiatement après le *sabīl* de l'Azbakiyya, qui date de 1750, mais dont le type et le style sont totalement différents.

Ce monument est actuellement très délabré; mais une gravure de la *Description* rend justice aux belles proportions et à la sobre et élégante décoration de cet édifice à l'origine (Pl. XIV-XV).

11. — Mosquée al-Kurdī à Ḥusaīniyya (vers 1756/1757 — A 5).

Ġabartī, II, 6.

*Description*, V, 346 A 5 : Gāma' el-Kourdy.

‘Alī Pāšā, V, 93.

Parmi les constructions de l'émir, Ġabartī signale celle de la mosquée (*mašğid*) de Šaraf al-Dīn al-Kurdī dans le quartier de Ḥusaīniyya, au nord de Qāhira. D'après ‘Alī Pāšā cette construction eut lieu aux environs de 1170 / 1756-1757. Le nom de la mosquée vient de la présence en ces lieux du tombeau du cheikh Šaraf al-Dīn al-Kurdī (mort en 667 / 1268-1269) dont le *mawlid* annuel était particulièrement suivi par les bouchers qui habitaient le quartier.

Ce monument assez modeste existe encore de nos jours à cet endroit du quartier.

12. — *Mašhad* de Sayyida Ruqayya (1756 / 1757 — X 7).

Ĝabartī, II, 6.

Mehren, *Tableau général*, 326. Ravaisse, *Sur trois Mihrābs en bois sculpté*, Mémoires de l'Institut Egyptien, t. II, 651-654.

Ĝabartī mentionne brièvement la construction du *mašhad* (sanctuaire) de Sayyida Ruqayya, situé près de la porte de Sayyida Nafisa, au sud du Caire. La *Description* place en 90 X 7 un « sibyl ou kouttāb Sitty Reqayeh » qui correspond à ce monument.

Mehren (qui parle du « couvent » de Roqayah et des vingt derviches qu'il abrita) et Ravaisse (« takya ») reproduisent l'inscription située au-dessus de la porte et donnant la date de 1170 / 1756-1757.

La façade actuelle garde l'inscription ainsi que des restes d'un *sabīl / kuttāb* du XVIII<sup>e</sup> siècle. A l'intérieur se trouvent des chapelles abritant les tombes de divers saints personnages (ʿĀtika, Muḥammad al-Ĝaʿfar).

13. — *Mašhad* de Sayyida Nafisa (vers 1757 ? — Z 7).

Ĝabartī, II, 6.

ʿAlī Bey Bahgat et Félix Massoul, *La céramique musulmane*, 94. Wiet, *Matériaux*, I, Egypte, 42-43, 228 (numéros 556, 557, 602).

Ĝabartī indique que ʿAbd al-Raḥmān construisit le *mašhad* al-Nafisi et son *masġid*, avec un *šahriġ*, et des aménagements pour les pèlerins.

A propos de ce sanctuaire, que mentionne la *Description* (Gāma' el Saydeh, 81 Z 7), nous connaissons les travaux de restauration effectués par ʿAlī Pacha en 1170 / 1757 et rappelés par diverses inscriptions publiées par G. Wiet. Bahgat et Massoul mentionnent également deux panneaux de faïence du Musée du Caire, œuvres du céramiste Zari<sup>°</sup>, et datés de 1171 / 1757-1758, qui se trouvaient au-dessus de la niche de pierre du tombeau de Sayyida Nafisa.

La construction ou restauration de ʿAbd al-Raḥmān a pu être contemporaine de ces divers travaux.

Le monument qui s'élève à cet endroit date, dans son état actuel, de 1314 / 1896-1897.

## 14. — Mosquée al-Ḥifnī et maison du cheikh al-Ḥifnī (1758 / 1759 — K 9).

Ġabartī, II, 6.

*Description*, V, 214 K 9 : Gāma' Cheykh el-Hefnāouy; 213 K 9 : Beyt Cheykh el-Hefnāouy.

*I.M.M. Caire*, numéro 451, Façade de la mosquée de al-Ḥifnī (1172/1759).

Mehren, *Description des monuments du Caire*, manuscrit G. Wiet, 52. 'Alī Pāšā, IV, 99. *Comité XXXVII*, 7, 14, 308.

D'après Ġabartī 'Abd al-Raḥmān construisit (près du pont du Mūsķī) le *masġid* du Ḥaṭṭ al-Mūsķī, et, à proximité, une maison destinée au cheikh al-Ḥifnī. Dans la *Description* les deux constructions portent le nom du cheikh.

Ces monuments, aujourd'hui disparus, sont datés par l'inscription qu'ont relevée Mehren (en 1867-1868) et 'Alī Pāšā, et dont la valeur numérique donne 1172 / 1758-1759.

## 15. — Mosquée de Sayyida Sakīna (1759-1760 — X 7).

Ġabartī, II, 6.

*Description*, II, 97 X 7 : Gāma' Sitty Sekyneh.

Mehren, *Tableau général*, 328. 'Alī Pāšā, II, 60; V, 16.

Les travaux effectués au *mašhad* de la fille de Ḥusain, Sakīna, dans le Ḥaṭṭ al-Ḥalifa, par 'Abd al-Raḥmān sont datés par une série d'inscriptions relevées par Mehren et 'Alī Pāšā (1174 et 1175). Ce dernier auteur fixe à 1173 / 1759-1760 la restauration effectuée par l'émir dans ce sanctuaire.

Des restauration effectuées à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, par 'Abbās Pacha, puis en 1322 / 1904-1905, ont complètement transformé le monument où rien ne subsiste extérieurement de l'aspect qu'il pouvait avoir au XVIII<sup>e</sup> siècle.

## 16. — Restauration de la mosquée de Sayyida Zaīnab (1760 / 1761 — U 12).

Ġabartī, II, 6; III, 225.

*Description*, III, 158 U 12 : Gāma' Sitty Zeynab.

Mehren, *Description des monuments du Caire*, manuscrit G. Wiet, 77-78; *Tableau général*, 330. 'Alī Pāšā, V, 6-8.

Dans sa liste des constructions de 'Abd al-Raḥmān, Ġabartī indique que cet émir « construisit » (*banā*) le *mašhad* de Sayyida Zaīnab à Qanāṭir al-Sibā'. Dans

un autre passage (III, 225), évoquant une restauration ultérieure, il confirme que cet édifice avait été construit par l'émir (*'anša'ahu wa 'amarahu*) en 1174/1760-1761.

Il n'est toutefois pas douteux qu'il s'agissait d'une simple restauration d'un monument qui, d'après 'Alī Pāšā, avait été construit en 956 / 1549-1550 : dans la *Risāla* d'al-Ṣabbān, que cite 'Alī Pāšā, il est bien écrit *ḡaddada* (« restaura ») en même temps qu'il est indiqué que l'émir construisit également un *ḥawḍ*. La date qui est donnée dans le même texte est 1173 / 1759-1760.

Mehren cite des inscriptions situées près du tombeau et évoquant des travaux effectués en 1173 / 1759-1760 et 1177 / 1763-1764.

17. — Travaux au *mašhad* al-Ḥusāīnī (1761-1762 — I 5).

Ĝabartī, II, 6.

Mehren, *Tableau général*, 337. 'Alī Pāšā, IV, 88, 93. Creswell, I, 272. *Comité*, XXXVI, 255, 261.

Bien que Ĝabartī ici encore emploie le mot *banā* pour les caractériser, les travaux de 'Abd al-Raḥmān au *mašhad* al-Ḥusāīnī furent des restaurations et des aménagements de détail (construction d'une citerne, d'une fontaine, d'une cour et de l'*iwān*) : le sanctuaire, construit en 549 / 1154-1155, avait été restauré vers 1600 par Muḥammad Pacha et agrandi par Ḥasan Kathudā al-Ĝalfī avant 1124 / 1712.

D'après Ṣabbān (cité par 'Alī Pāšā), les travaux de l'émir datent de 1175/1761-1762.

Le sanctuaire fut ensuite profondément remanié au XIX<sup>e</sup> siècle (entre 1854 et 1878). Le *Bulletin* du Comité signale en 1930-1932 qu'une inscription au-dessus de *miḥrāb* continuait à rappeler le souvenir des travaux de restauration dus à 'Abd al-Raḥmān.

18. — Mosquée et *sabīl* du Šaiḥ Ramaḍān (1761-1762 — O 10).

Ĝabartī, II, 6.

*Description*, III, 92 O 10 : Gāma' A'bd el-Raḥmān Kykhyeh.

*I.M.M. Caire*, numéro 436 : Sabīl-Mosquée et tombe du Shaykh Ramaḍān (Ribāṭ 'Abd ar-Raḥmān Katkhudā) (1175/1762)

Al-Ḥaššāb, 13 b. 'Alī Pāšā, IV, 114. *Comité*, XXXVII, 7, 13, 308, 331.

D'après Ĝabartī 'Abd al-Raḥmān construisit dans le quartier (*ḥāra*) 'Ābdīn, où il avait sa résidence, une mosquée (*ḡāmi'*) et un couvent (*ribāṭ*). En fait l'émir

ne fit que reconstruire la mosquée où se trouve le tombeau du cheikh Ramaḍān, en lui ajoutant un couvent et un *sabīl*. Ces travaux sont datés de 1175 / 1761-1762.

Le *ribāṭ* démolit et reconstruit en 1904 a conservé une inscription gravée sur une plaque de marbre. Le *sabīl* et la façade de la mosquée ont été alors préservés, ainsi que la tombe du cheikh.

19. — Pont Neuf (Qanṭarat al-Ġadīda) sur le Ḥaliġ (avant 1762 — O 9).

Ġabartī, II, 7.

*Description*, III, 28 O 9 : Qanṭarat el-Gedyd.

Niebuhr, *Voyage en Arabie*, I, 90.

Nous ne connaissons pas la date de construction du « Pont Neuf » (Qanṭarat al-Ġadīda) sur le Ḥaliġ : Ġabartī indique qu'il conduisait vers le quartier de ʿĀbdīn (*Description* : 138 O/P 11), du côté de al-Ḥalwatī (*Description* : Ḥaliġ al-Ḥalwatī, 90 P 10). Comme Niebuhr mentionne sur son plan du Caire, au même emplacement, un « Kʿanṭarat Abdrachman Kichja », la construction de ce pont est nécessairement antérieure à 1762. Il serait logique de supposer que ce pont fut construit à une époque voisine de celle où furent édifiés les monuments du cheikh Ramaḍān qui sont tout proches et auxquels il donne accès (1761-1762).

Dans son énumération des ponts du Caire Sanson mentionnait en 1799 le « Qanṭarat al-Gadīda ou Pont de Abdraman Kike » (Archives de Vincennes, B 6 63, 5 juillet 1799).

Ce pont a disparu avec le Ḥaliġ qu'il permettait de traverser.

20. — Mosquée de Abū Suʿūd al-Ġāriḥī (1762-1763 — au sud du Caire).

Ġabartī, II, 6.

Mehren, *Tableau général*, 341; *Description des monuments*, 102. ʿAlī Pāšā, IV, 50.

Laoust, *Gouverneurs*, 179.

Ġabartī attribue à ʿAbd al-Raḥmān Kathūdā la construction du *mašhad* d'Abū Suʿūd al-Ġāriḥī (*Description*, Environs du Caire : « Gāmaʾ Abou el Soʿoud, ancienne mosquée »).

Ce cheikh que mentionnent les *ṭabaqāt* de Ša' rānī était mort en 933 / 1526-1527, ainsi qu'il est écrit dans la chronique damasquine d'Ibn Ğum'a. De sa *zāwiya* située à Fostat, à l'est de la mosquée de 'Amr, 'Abd al-Raḥmān fit une mosquée.

Plusieurs inscriptions relevées par Mehren et 'Alī Pāšā donnent la date des travaux de 'Abd al-Raḥmān : 1176 / 1762-1763.

Une planche de la *Description* (XVIII-2) représente ce monument tel qu'on pouvait le voir à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, et tel à peu près qu'on peut le voir encore aujourd'hui (Pl. XVI-XVII).

21. — Mosquée de Sayyida 'Āiša (1762 / 1763 — X 5).

Ğabartī, II, 6.

*Description*, II, 37 X 5 : Gāma' Sitty A'āycheh el-Nabaouyeh.

*I.M.M. Caire*, numéro 378 (1175/1762).

'Alī Pāšā, V, 43. *Comité*, XXIV, 20-21; XLVII, 308.

Ğabartī mentionne la construction par 'Abd al-Raḥmān du *mašhad* de Sayyida 'Āiša près de Bāb al-Qarafa, au sud de Rumaīla. D'après le cheikh al-Šabbān (que cite 'Alī Pāšā) il s'agissait en fait de la restauration et de l'agrandissement de cette mosquée dont le minaret fut alors surélevé, cependant qu'un *ḥawḍ* était construit à côté.

Sur la date de ces travaux le *Comité* suit 'Alī Pāšā qui (toujours d'après al-Šabbān) donne 1175 / 1761-1762. Mais l'inscription que nous avons lue il y a quelques années au-dessus de la porte de la mosquée donnait 1176 / 1762-1763, lecture que nous a confirmée M.A. Abdultawwab au cours d'une visite faite récemment à l'emplacement de la mosquée aujourd'hui démolie. L'inscription a été conservée par le service des Antiquités (Pl. XVIII-XIX).

22. — Travaux au mausolée de l'Imām al-Šāfi'ī (1763 — cimetière sud).

Ğabartī, II, 6.

Creswell, II, 65, 67. D. Russell, *Medieval Cairo*, 133.

Ğabartī écrit que 'Abd al-Raḥmān construisit (*'amara*) le *masġid* situé près du tombeau de l'Imām al-Šāfi'ī, sur l'emplacement de la *madrasa* al-Šalāḥiyya, et mentionne divers autres travaux (bassin, pavage...). Dans un autre passage de

sa chronique (I, 382) il signale que cet émir avait construit un *miḍa'a* (bassin pour les ablutions rituelles) qui fut ensuite démolie et agrandie par 'Alī Bey.

Les travaux de 'Abd al-Raḥmān dans le vestibule du mausolée sont encore visibles. Ils sont datés de 1763 par D. Russell.

## II. — MONUMENTS NON DATÉS.

### 23. — Mosquée al-Maḡāriba (I 8 ?).

Ġabartī, II, 5.

*Description*, V, 237 I 8 : Gāma' el-Moghārbeh.

La mosquée al-Maḡāriba que construisit 'Abd al-Raḥmān, avec un *sabīl*, un *kuttāb* et un bassin d'ablutions, est sans doute celle que mentionne la *Description* en 237 I 8, dans une région où les travaux de l'émir furent nombreux. Mais le plan de la *Description* en mentionne une autre en 101 E 6.

Il subsiste à cet emplacement une très modeste mosquée portant ce nom. Nous n'avons trouvé aucune trace du *sabīl*.

### 24. — Réservoir (*siqāya*), abreuvoir (*ḥawḍ*) et école (*kuttāb*) près de la mosquée al-Dašṭūṭī (D 8).

Ġabartī, II, 5.

*Description*, V, 406 D 8 : Hod A'bd el-Raḥmān Kykhyeh.

Le réservoir, l'abreuvoir pour le bétail et l'école dont Ġabartī mentionne la construction près de la mosquée al-Dašṭūṭī (*Description* 404 D 8) ont complètement disparu. Le *ḥawḍ*, correctement attribué à l'émir, est localisé sur le plan de la *Description*.

### 25. — Mašhad de Sayyida Fāṭima (O 5 ?).

Ġabartī, II, 6.

*Description*, VIII, 91 O 5 : Gāma' Sitty el-Nabouyeh.

Parmi les constructions de divers *mašhad* qu'il attribue à 'Abd al-Raḥmān, Ġabartī mentionne celui de Sayyida Fāṭima. Il s'agit sans doute du monument

mentionné par la *Description* en 91 O 5, à un emplacement où s'élève encore une mosquée de Fāṭima al-Nabawiyya, dont la façade moderne est datée de 1317 / 1899-1900. Nous avons lu à l'intérieur de cette mosquée une inscription datée de 1181 / 1767-1768.

La *Description* mentionne également une Zaouyet Fātmeh (394 M 8) près de la rue Sekket Fātmeh el-Nabaouyeh (363 M 7/8).

26. — Abreuvoir (*ḥawḍ*) hors de Bāb al-Qarāfa (Z 5).

Ĝabartī, II, 6.

*Description*, II, 32 Z 5 : Hod A'bd el-Raḥmān Kykhyeh.

Ĝabartī mentionne, hors de Bāb al-Qarāfa, la construction par 'Abd al-Raḥmān d'un *ḥawḍ*, d'un *siqāya* et d'un *ṣahrīġ*, dont la *Description* nous donne la localisation exacte.

Ce bassin a aujourd'hui disparu.

27. — Restauration du Māristān al-Manṣūrī dans Baīn al-Qaṣraīn (H 6).

Ĝabartī, II, 6.

Niebuhr, *Voyage*, I, 96. Ḥaššāb, 13 b. Aḥmed Issa Bey, *Histoire des Bimāristans*, 129, 152, 161. Creswell, II, 192-193, 196, 210.

Ĝabartī décrit avec assez de détails les importants travaux de restauration auxquels procéda 'Abd al-Raḥmān Kathudā dans le Māristān al-Manṣūrī. Au cours de ces travaux il démolit notamment la coupole qui était située au-dessus de la cour qui précède le mausolée de Qalā'ūn, qu'il laissa à ciel ouvert, ainsi que celle qui couvrait le mausolée lui-même, qu'il remplaça par un toit de bois. C'est en 1903 seulement que le dôme actuel fut construit au-dessus du mausolée, la cour étant laissée dans l'état : les photographies anciennes, par exemple celle de l'ouvrage de Migeon (*Manuel d'Art Musulman*, 53) permettent de juger de l'état du mausolée avant cette reconstruction (Pl. XX).

On ne peut naturellement accepter la date proposée par Issa Bey et Creswell pour ces travaux (1190 / 1776-1777). Tout permet de penser que 'Abd al-Raḥmān procéda à ces importantes réfections dès qu'il eut été investi des fonctions de

*nāzir* du *waqf* de l'hôpital, en 1174 / 1761, ce qui lui permit de présider à la réorganisation du *māristān* et de la *madrassa*.

28. — Pont sur le Ḥaliğ du côté du Mūsī (I 9 ?).

Ĝabartī, II, 7.

Le pont construit du côté du Mūsī (*qaṅṅara bi-nāḥiyati l-Mūsī*) que mentionne Ĝabartī est sans doute le Qanṅarat al-Mūsī (*Description* 235 I 9) qui est proche de plusieurs constructions de l'émir, de chaque côté du Ḥaliğ.

29. — *Qaṣr* sur les bords du Nil (à l'ouest du Caire).

Ĝabartī, II, 7.

L'émir se construisit sur le bord du Nil, entre Būlāq et le Vieux Caire, un palais (*Qaṣr*) qui fut démoli peu de temps après sa mort, en 1205 / 1790-1791.

30. — Maison de ʿAbd al-Raḥmān Kaṅḥudā à ʿĀbdīn (N 11).

Ĝabartī, II, 7.

A. Raymond, *Essai de géographie des quartiers*, JESHO, VI, 99.

La dernière construction de ʿAbd al-Raḥmān Kaṅḥudā dont fasse état Ĝabartī est la maison qu'il habitait dans le quartier de ʿĀbdīn et dont le chroniqueur décrit la beauté et le luxe. Cette résidence était située près de 70 N 11 (*Description*). Mais l'émir avait une autre maison, à l'intérieur de Qāhira (*Description* : Beyt Aʿbd el-Raḥmān Kykhyeh, 393 M 8).

31. — Mosquée de ʿAbd al-Raḥmān Kaṅḥudā à Zir al-Muʿallaq (O 11).

*Description*, III, 143 O 11 : Gāmaʿ Aʿbd el-Raḥmān Kykhyeh.

ʿAlī Pāšā, V, 4.

Cette mosquée n'est pas mentionnée par Ĝabartī. La *Description* la localise dans le quartier de ʿĀbdīn où résidait l'émir, à Zir al-Muʿallaq. ʿAlī Pāšā qui l'attribue à cet émir signale qu'elle a été détruite au moment de la construction de la rue qui a été percée à cet endroit.

32. — Abreuvoir (*hawḍ*) à 'Arab al-Isār (X 3).

*Description*, II, 4 X 3 : Hod A'bd el-Rahmān Kykhyeh.

*Comité*, XXXII, 786; XXXVI, 132.

La *Description* mentionne cet abreuvoir, attribué à l'émir, dans le quartier de 'Arab al-Isār, à proximité de la mosquée al-Masiḥiyya. Il ne figure pas dans la liste de Ġabartī.

Cet abreuvoir a fait l'objet d'un classement provisoire par le Comité (numéro 404). Mais il a été ensuite démoli.

33. — *Qubba* sur la tombe de Sidī Ḥasan al-Anwār (sud du Caire près de la mosquée de 'Amr).

'Ali Pāšā, IV, 88.

D'après 'Ali Pāšā, 'Abd al-Rahmān construisit une *qubba* au-dessus du tombeau de l'imām Ḥasan, père de Sayyida Nafisa, situé près de sa mosquée (entre l'aqueduc de la Citadelle et la mosquée de 'Amr).

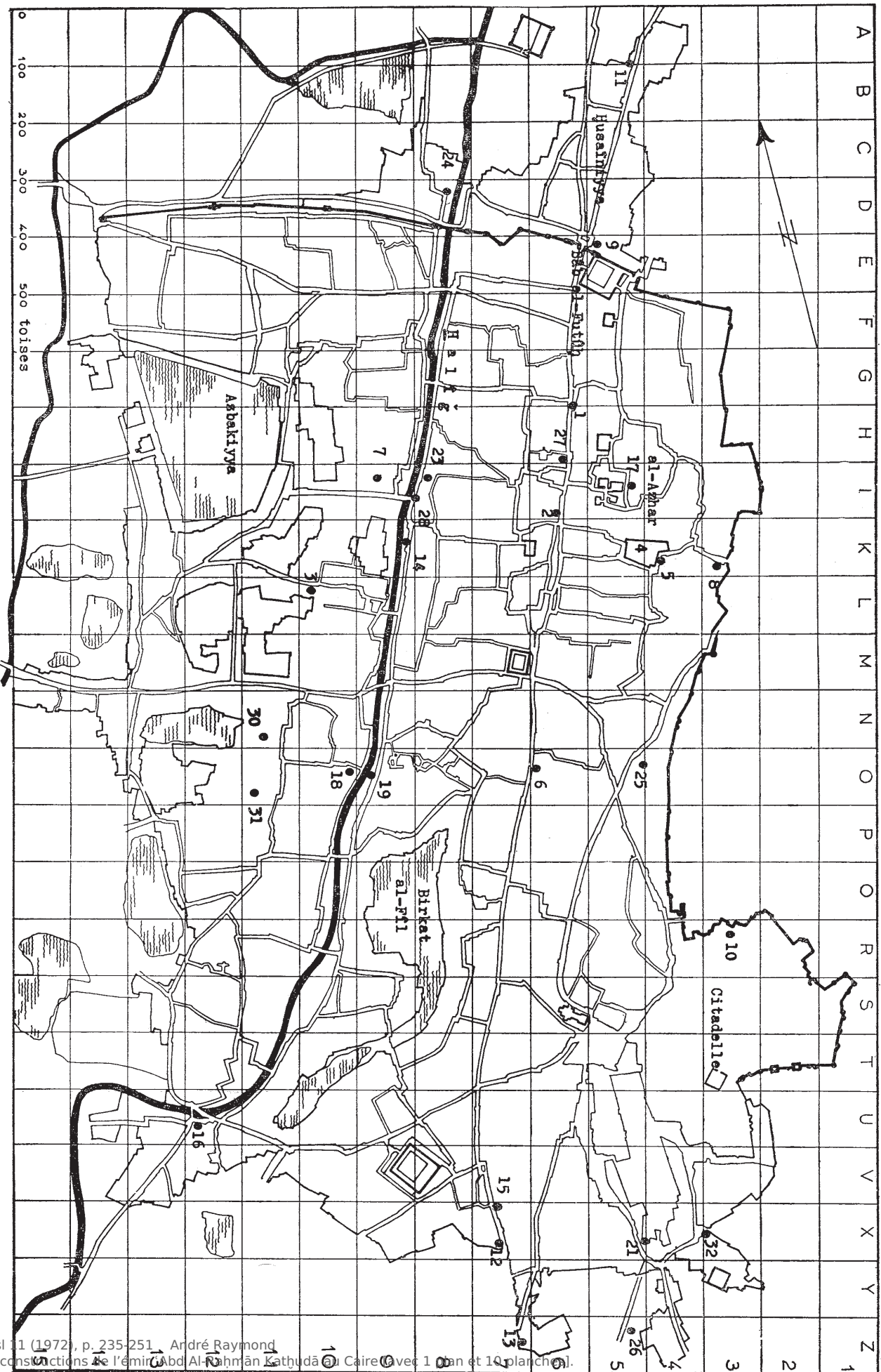
La mosquée de Sidī Ḥasan existe encore, mais son état actuel résulte d'une restauration récente.

## III. — MONUMENTS DONT L'ATTRIBUTION EST INCERTAINE.

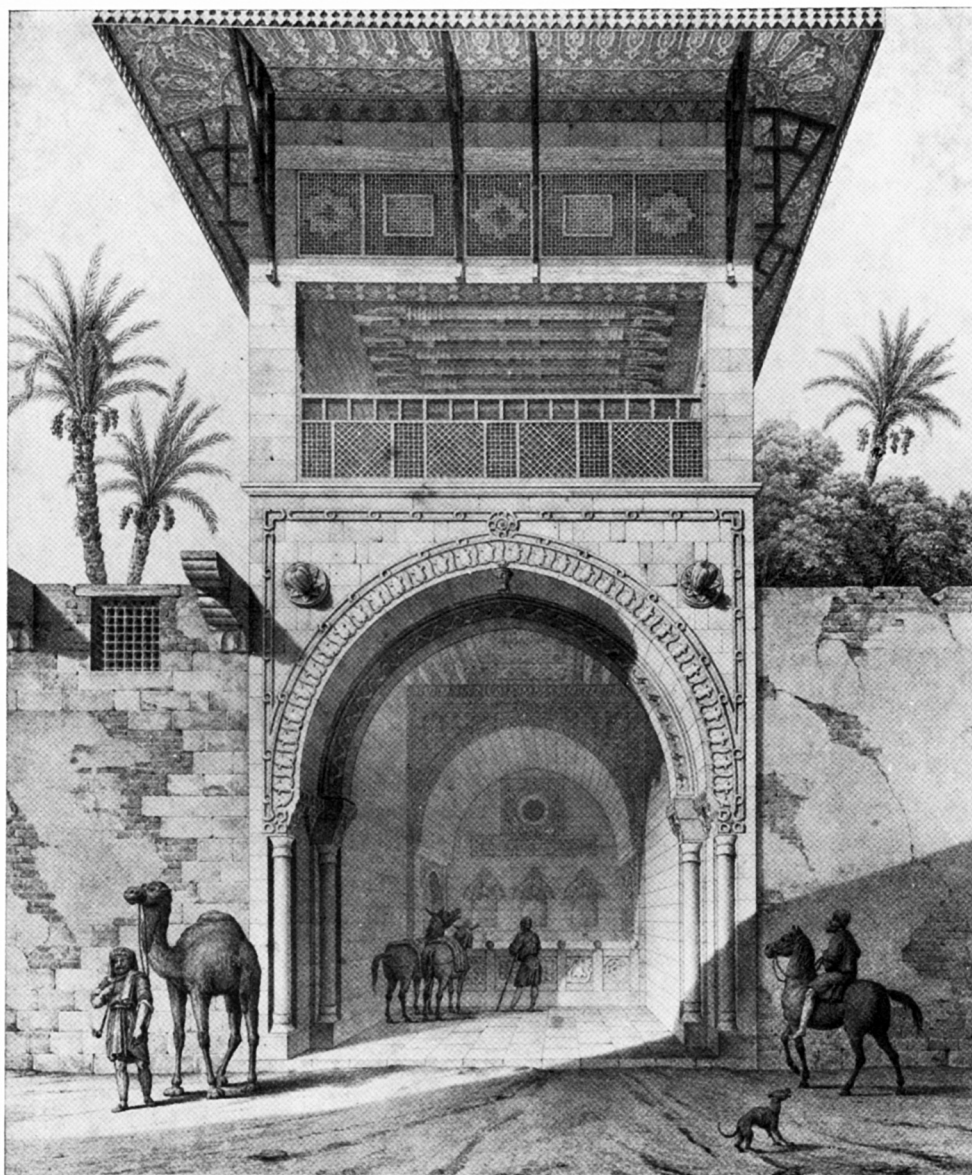
L'explication du plan de la *Description de l'Égypte* mentionne deux monuments attribués à 'Abd al-Rahmān Kathudā, sur lesquels nous n'avons pas trouvé d'autres informations permettant de les considérer comme des constructions de cet émir :

V, 136 I 7 : Sibyl A'bd el-Rahmān Kykhyeh.

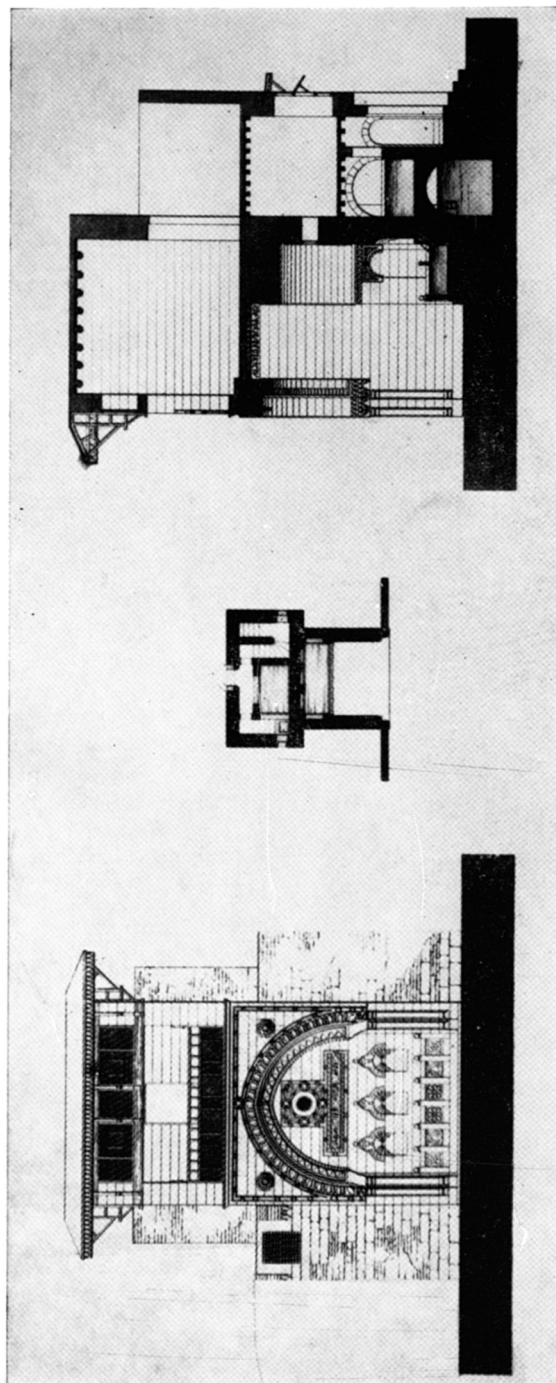
VII, 285 H 6 : Zāouyet A'bd el-Rahmān Kykhyeh.



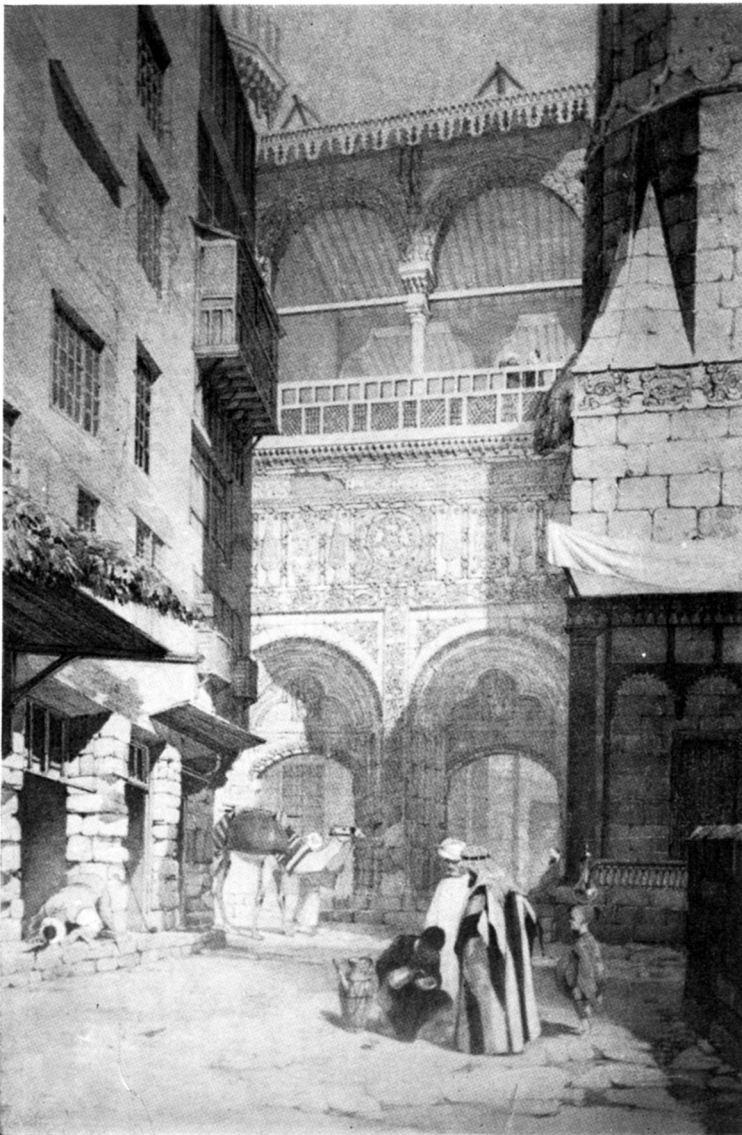
Localisation des constructions de 'Abd al-Rahmān Kathudā au Caire.



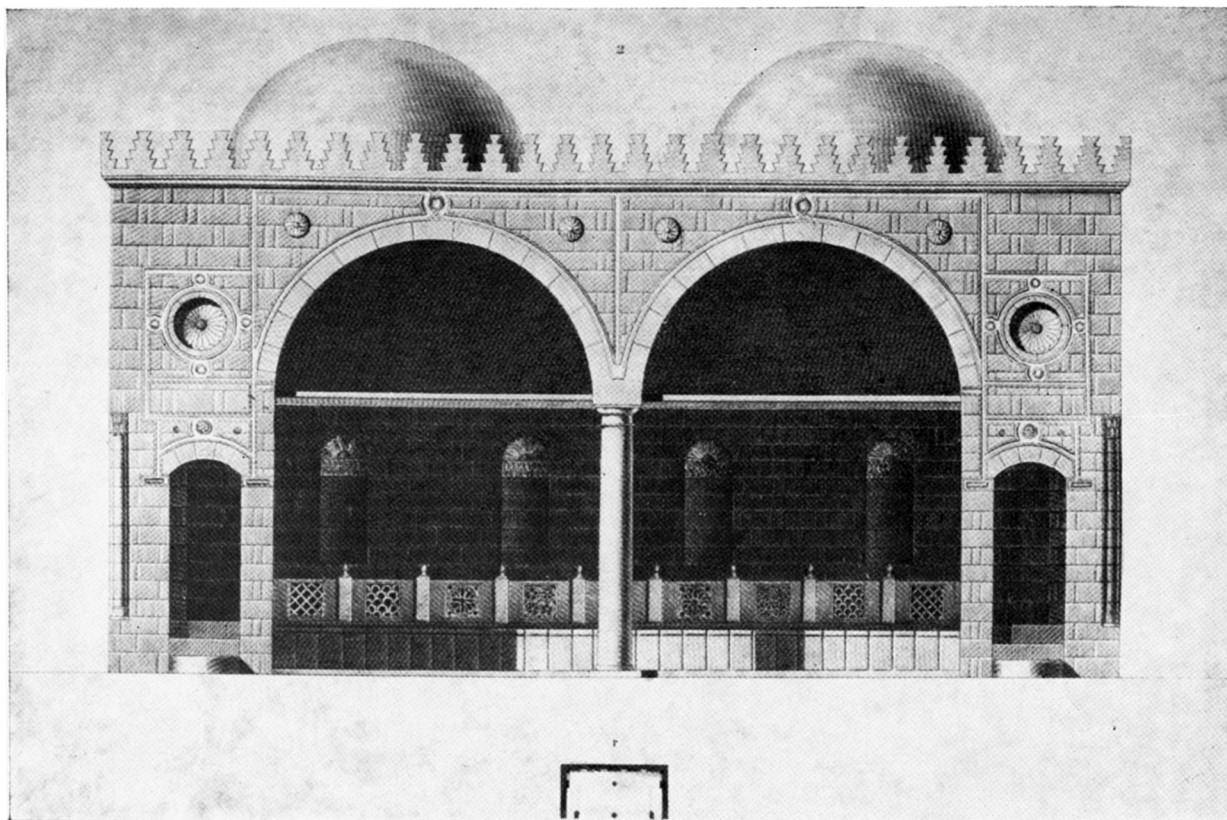
Abreuvoir près de l'Azbakiyya, d'après Pascal Coste, pl. LI  
(monument n° 3).



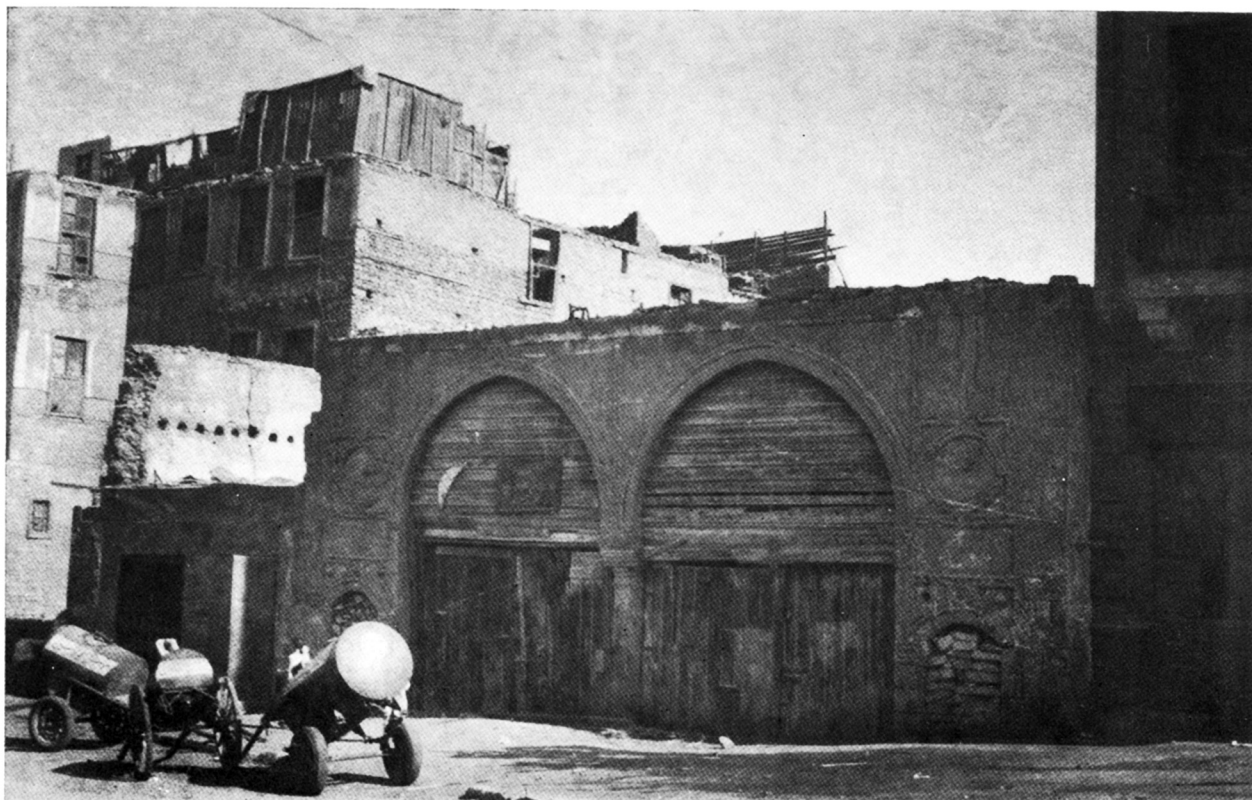
Plan façade et coupe de l'abreuvoir près de l'Azbakiyya, d'après Pascal Coste, pl. L  
(monument n° 3).



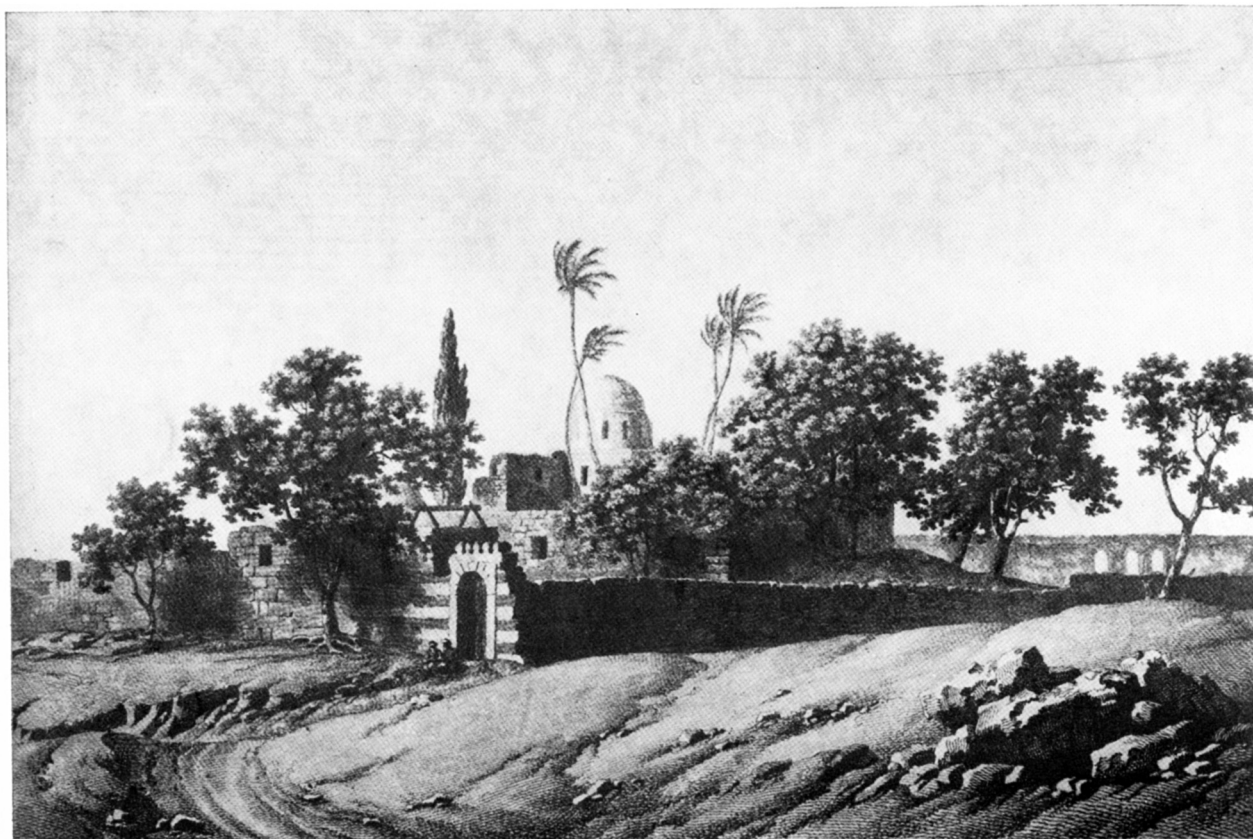
Bab al-Muzayyinīn (mosquée d'al-Azhar),  
d'après Hay, pl. XXIX (monument n° 4).



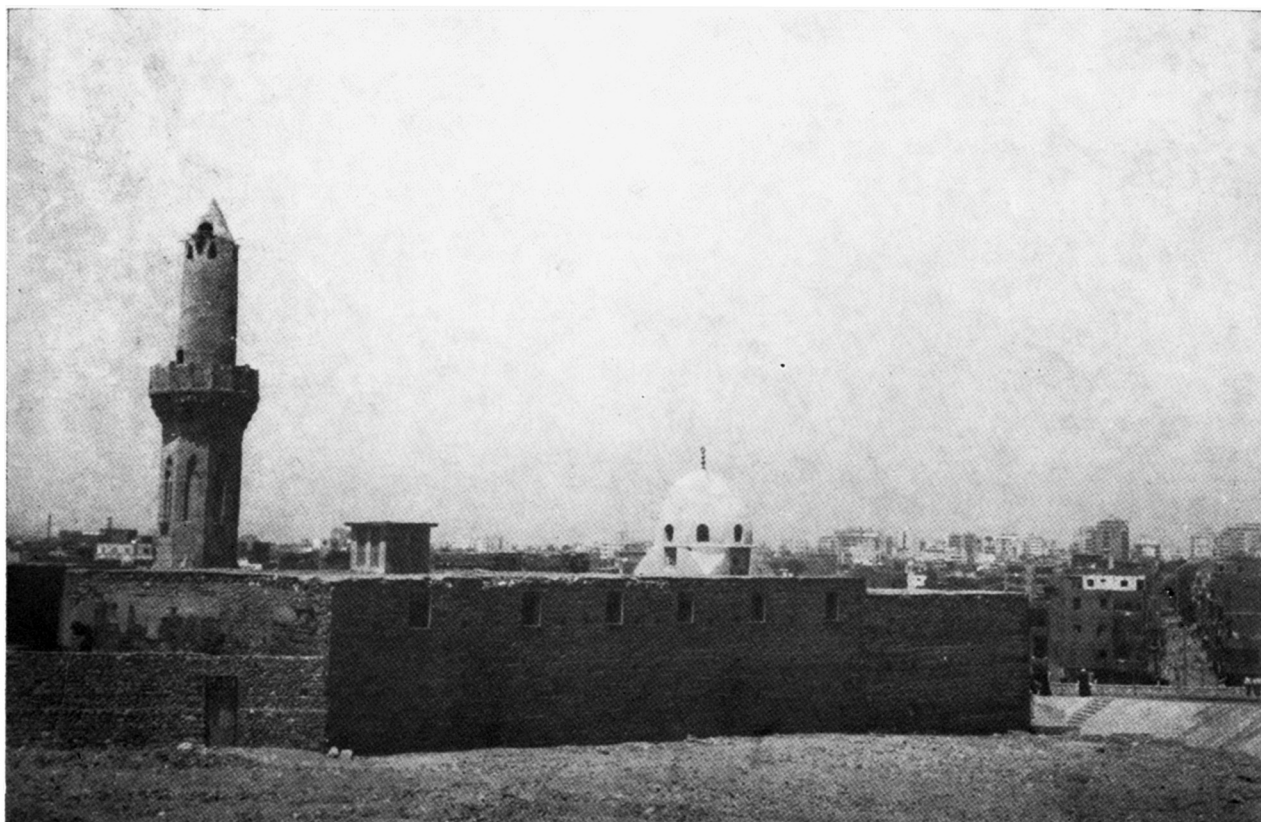
*Sabil* de Ḥaṭṭāba, d'après la *Description de l'Égypte*, pl. 48 (monument n° 10).



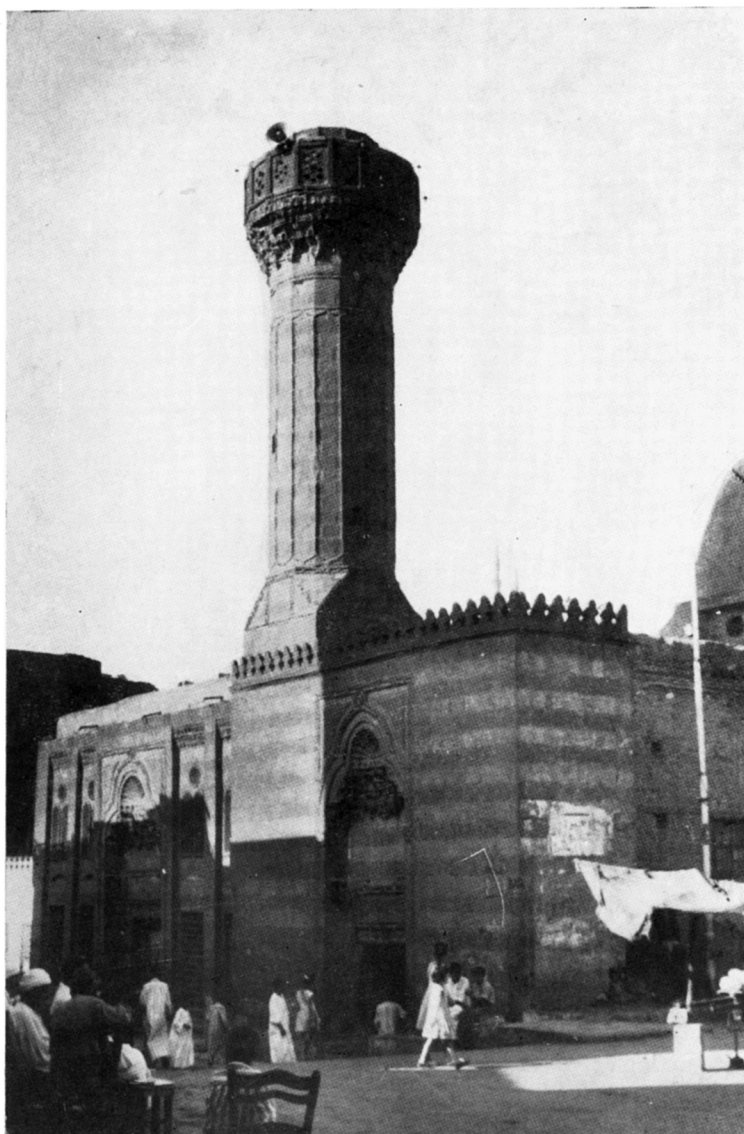
*Sabil de Ḥaṭṭāba, état actuel (monument n° 10).*



Mosquée de Ġārihī, d'après la *Description de l'Égypte*, pl. 18-2 (monument n° 20).



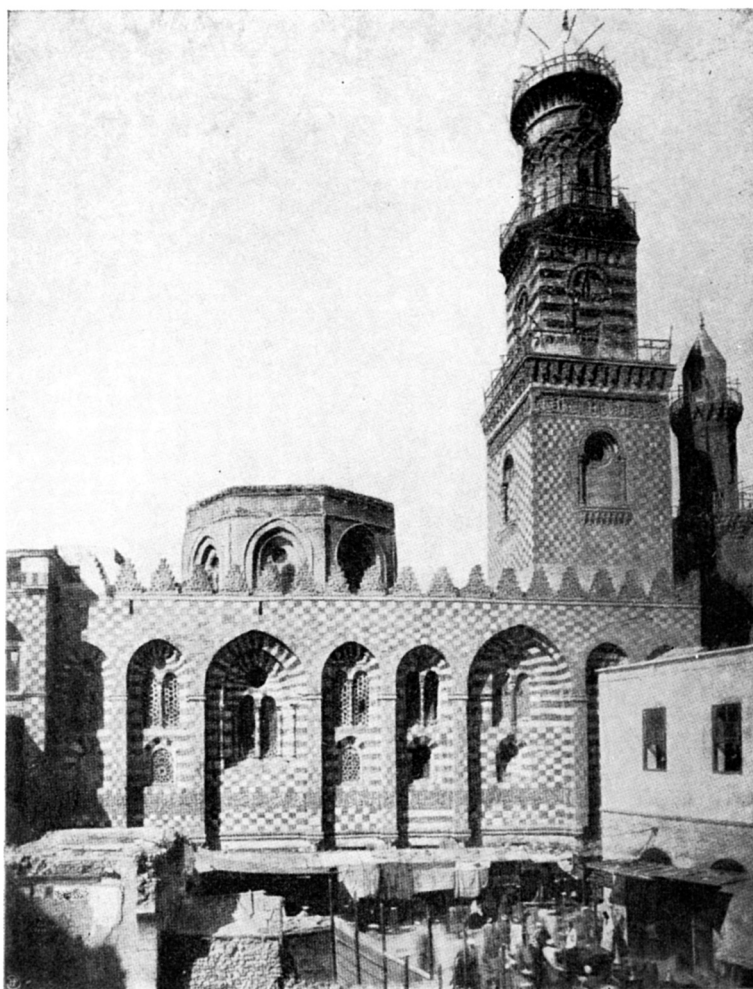
Mosquée de Ġāriḥī, état actuel (monument n° 20).



Mosquée de Sayyida 'Ā'īša, aujourd'hui disparue  
(monument n° 21).



Mosquée de Sayyida 'Ā'īša (monument n° 21).



Mausolée de Qalā'ūn avant la restauration de la coupole, d'après Migeon (monument n° 27).